



Le carillon de gratitude du marché enchanté

Description

Au cœur d'un marché bruissant comme une ruche au soleil, le Conteur s'installait chaque matin, drapé dans sa cape aux mille reflets. Dans ses mains, il caressait un carillon de vent, léger comme le souffle d'une brise d'été. Lorsque ses doigts effleuraient les tubes d'argent, une mélodie cristalline s'élevait, tissant un voile magique au-dessus des étals et des rires. Les marchands s'arrêtaient, les clients tendaient l'oreille, et le temps semblait suspendu, captif de cette musique douce.



À chaque tintement, le Conteur partageait une histoire, semblable à une perle déposée dans le creux d'une main. Il racontait comment, la veille, la marchande de pommes avait offert le plus beau de ses fruits à une fillette timide, simplement parce qu'elle lui avait dit merci avec des yeux pleins d'étoiles. Ce simple mot, comme une graine, avait fait pousser un sourire sur le visage de la fillette, qui l'avait emporté chez elle, semant la joie autour d'elle.

Bientôt, les gestes de gratitude devinrent contagieux. Le fromager partagea un morceau de fromage avec le fleuriste, qui, en retour, glissa une rose dans le panier d'un vieil homme. Les enfants, inspirés

par la musique et les récits du Conteur, inventaient des compliments doux comme le miel pour les marchands, et chaque merci prononcé semblait allumer une petite étoile au-dessus du marché.

Le carillon de vent, suspendu à une branche de tilleul, dansait sous la brise, sa musique enveloppant chaque recoin du marché d'un manteau invisible. Les oiseaux eux-mêmes, perchés sur les toits, imitaient les notes, et les passants, même pressés, s'arrêtaient un instant pour écouter, le cœur allégé par cette symphonie de petits bonheurs partagés.

À la tombée du jour, alors que le soleil dorait les pavés et que les étals se vidaient lentement, le Conteur fit sonner une dernière fois le carillon. Il raconta, d'une voix douce, comment chaque geste de gratitude, aussi minuscule soit-il, tissait entre les gens des liens invisibles mais forts comme la soie. Les marchands et les clients se sourirent, conscients d'avoir vécu une journée différente, plus lumineuse, simplement parce qu'ils avaient semé et récolté la gratitude.

Le marché s'endormit sous la caresse du soir, mais la mélodie du carillon flottait encore dans l'air, comme une promesse de douceur pour le lendemain. Et chacun, rentrant chez soi, emportait un petit éclat de cette musique dans le creux du cœur, prêt à le partager encore et encore.

date créée

15/05/2026

Auteur

rol_beaussant

contesdefees.com